

---

**Note**

**des Évêques francophones de Belgique relative à la**

**Lettre circulaire de la Congrégation**

**à propos du signe de paix au cours de la célébration de l'Eucharistie**

---

Aux prêtres, diacres et animateurs en pastorale,

Suite au Synode sur l'Eucharistie de 2005, les conférences épiscopales ont été consultées en 2008 afin de recueillir leur avis sur le signe de la paix au cours de la messe.

En juillet 2014, la Congrégation pour le Culte divin et les Sacrements a fait parvenir aux évêques une Lettre circulaire en réponse à cette consultation. Les évêques francophones de Belgique voudraient vous faire part de certains points d'attention à ce sujet. Cette note-ci s'adresse aux prêtres, aux diacres, aux animateurs en pastorale, et à travers eux, aux divers responsables de la liturgie au sein des paroisses, des communautés et des aumôneries.

La paix est ce don que le Christ ressuscité continue de communiquer à son Église. Le déroulement de la liturgie eucharistique nous rappelle que cette paix, sa paix, il nous la donne tout particulièrement au moment où nous allons communier à lui. Il nous invite à nous en nourrir pour en témoigner dans notre vie de tous les jours, au cœur de ce monde si souvent éprouvé par les conflits interpersonnels et collectifs. Ce signe de la paix est donc d'une grande importance : « L'Eucharistie est par nature Sacrement de la paix » (Benoît XVI, *Exhor. Apost. Sacramentum caritatis*, 22 février 2007, n° 49).

Pour le Missel Romain, y compris pour la nouvelle version en préparation, le choix a été fait de maintenir le signe de la paix là où il est situé actuellement : avant la communion.

Après la Prière eucharistique, nous nous préparons à la communion en reprenant ensemble la prière que nous avons reçue du Seigneur. Les deux prières qui suivent insistent sur cette dimension essentielle de la communion qu'est la paix : « Donne la paix à notre temps » - « Donne-lui toujours cette paix ». Aussi le prêtre conclut en disant : « Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous ». Et pour joindre le geste à la parole, l'assemblée est invitée à se donner la paix.

Vu la beauté et l'importance de ce geste, nous voudrions souligner quelques points d'attention :

\* Nous sommes invités à nous donner « la paix du Christ ». Le Christ dit lui-même qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle paix. Ce n'est pas celle que le monde peut donner, ni non plus nous-mêmes par nos propres forces. C'est la sienne : nous la recevons de lui. À partir de l'autel, par le prêtre, par le voisin qui nous la donne, elle arrive jusqu'à nous et nous la transmettons à notre tour à ceux qui nous entourent.

Il ne s'agit pas simplement d'un geste fraternel et convivial que nous nous donnons les uns aux autres. Il nous est demandé de trouver cette justesse liturgique qui signifie ce que nous croyons : que cette paix, nous la recevons d'un Autre et que, maillons de cette chaîne, nous sommes appelés à la transmettre à notre tour afin qu'elle poursuive son chemin vers le reste de l'assemblée.

Nous invitons prêtres, diacres et membres de l'assemblée à ce que cette paix du Seigneur se fasse de proche en proche, avec une certaine sobriété du geste et des déplacements.

\* Ce rite se poursuit par le chant de l'Agneau de Dieu qui, accompagnant la fraction du pain, fait résonner encore cette paix que nous recevons du Christ au prix de sa vie donnée et fruit de son pardon.

\* Le Missel Romain signale que ce geste de la paix est fait « si cela convient ». Il peut y avoir certaines circonstances où l'on peut l'omettre, mais on aura compris que vu comme une transmission de la paix que nous confie le Christ au moment de communier, il est normal qu'il fasse partie ordinairement de toute célébration eucharistique.

\* Si un diacre participe à la liturgie, c'est à lui qu'il revient d'inviter l'assemblée à se donner la paix.

Le Missel formule cette invitation en ces termes : « Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix ». Il n'est pas dit : « Donnez-vous un signe de paix » : c'est bien sa paix que le Christ nous confie et c'est sa paix elle-même – « mystère de nos mains vides » – qu'il nous est donné de transmettre autour de nous.

Le 30 octobre 2014

Les Evêques francophones de Belgique